

cice. Un plongeon nageait un jour à trois cents verges du rivage, nous offrîmes une récompense à celui qui le tuerait; le coup partit, mais l'oiseau l'esquiva en plongeant. L'Esquimau attendit qu'il reparût, et au moment où il montra la tête à la surface de l'eau, il lui traversa les deux yeux avec sa flèche. Il reçut la récompense promise pour ce trait d'adresse, et nous conservâmes la peau de l'animal comme une pièce d'ornithologie et un monument du savoir-faire des archers indiens. Néanmoins, en général, je ne les crois pas très habiles tireurs.

De tous les produits de leur industrie, le plus ingénieux est sans contredit les chaînes d'ivoire : elles sont coupées dans un morceau d'ivoire solide, chaque anneau est évidé, et elles ont quelquefois jusqu'à vingt-deux pouces de longueur. J'ignore quel en est l'usage; mais une partie du dernier anneau reste souvent massive, et sculptée en forme de baleine : ces chaînes étant très fortes, peut-être servent-elles, d'une manière ou d'autre, à la capture de cet animal.

Le langage des Esquimaux de l'ouest a tant d'analogie avec celui des tribus de l'est, qu'il serait aussi facile que superflu de multiplier les preuves de cette ressemblance, après ce fait qu'Auguste, natif de la baie d'Hudson, se trouva en état de converser avec les Esquimaux que nous rencon-